

## **Préparer les élèves à la transition d'un de leurs camarades transgenres ou de genres divers<sup>1</sup>**

Vous venez d'apprendre qu'un élève transgenre de votre classe est en processus de transition pour affirmer son identité de genre (identité sexuelle). Vous voulez préparer vos élèves à cette transition et faire de votre mieux pour minimiser les éventuels actes d'intimidation et de harcèlement, tout en leur fournissant des moyens de s'affirmer en tant qu'amis et allié(e)s.

*Par conséquent, quels sont les points que vous devriez prendre en considération pour discuter de ce sujet avec votre classe?*

Le document suivant est destiné à aider le personnel de l'école avec les principaux points à considérer et le langage à utiliser pour aborder le sujet de la transition à venir d'un camarade de classe trans.

Il existe différentes façons d'aborder le sujet, selon le niveau et l'âge des élèves de la classe. Les messages suivants constituent toutefois le principal cadre de référence, quels que soient le niveau ou l'âge des élèves.

Nous vous suggérons de suivre les étapes suivantes pour aborder le sujet de la transition d'un camarade de classe trans avec vos élèves :

1. Faire preuve d'empathie
2. Enseigner les bases
3. Utiliser les formules d'affirmation en parlant de la transition
4. Parler de ce qui va changer
5. Trouver des solutions aux erreurs possibles par rapport à l'affirmation de l'identité
6. Expliquer clairement l'intimidation (transphobie)
7. Réaffirmer l'engagement de l'école envers une communauté d'apprentissage sécuritaire pour tous
8. Rester à la disposition des élèves pour répondre à leurs questions
9. Faire des suivis en petits groupes
10. Favoriser les occasions de se choisir comme allié

### ***1. Faire preuve d'empathie***

C'est vous qui dirigez la conversation. L'assurance dont vous ferez preuve au moment d'aborder le sujet de la transition et de banaliser cet aspect de la vie et de l'identité des personnes aura une grande influence sur la façon dont les élèves accueilleront l'information. Ils s'appuieront sur le sentiment d'aise que vous afficherez en parlant de la transition pour guider leurs propres réactions face à la situation.

Cette conversation constituera un moment crucial pour montrer votre empathie à l'élève en transition, ainsi que votre compassion et votre ouverture d'esprit à l'égard de la diversité de la réalité humaine.

---

<sup>1</sup> Le Fonds Égale Canada pour les droits de la personne est le seul organisme de bienfaisance canadien voué à la promotion des droits des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, allosexuelles/queer et en questionnement, intersexuelles et bispirituelles grâce à la recherche, à l'éducation et à la mobilisation communautaire. Le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador aimerait remercier Égale de leur contribution à la préparation de cette ressource à l'intention des élèves de notre province.

En ce qui a trait au langage corporel et au ton de voix, n'oubliez pas que votre propre corps pourrait contredire votre engagement sincère d'apporter votre soutien.

Par exemple, si vous avez l'habitude de regarder directement chaque élève dans les yeux de manière à obtenir leur contribution lorsque vous abordez en classe des points importants et formulez des demandes concernant le respect, assurez-vous de montrer la même attitude confiante lorsque vous aborderez la question de la transition. Si vous changez votre façon de procéder, par exemple en ne regardant pas directement les élèves dans les yeux en parlant des conséquences de la transphobie, ou si vous prenez un ton de voix moins affirmé, ils le remarqueront assurément.

Par ailleurs, si vous avez l'habitude de parler de sujets délicats avec vos élèves en les faisant s'asseoir en cercle, assurez-vous de procéder de la même façon pour leur parler de la transition. La consistance dont vous ferez preuve permettra aux élèves d'établir un lien psychologique entre la façon de se placer dans la classe et le fait que vous vous attendiez à ce qu'ils accordent une attention particulière au sujet abordé et assument une certaine responsabilité à cet égard.

## ***2. Enseigner les bases***

Quelles que soient la façon d'aborder le sujet en fonction du niveau des élèves et la manière qui se prête le mieux aux enseignements antérieurs et à la dynamique sociale de la classe, vous pouvez vous appuyer sur les trois étapes suivantes pour enseigner les bases à vos élèves. Il va sans dire que chacune d'elles peut être adaptée à différents niveaux d'apprentissage, selon le choix de l'enseignant.

### **a. Laisser aux élèves la possibilité de se situer par rapport à la conversation**

La première étape devrait être d'étudier la meilleure façon de laisser les élèves se situer eux-mêmes *par rapport* à la conversation sur la diversité de genre.

Une des meilleures façons de procéder est de commencer par le fait que nous avons tous une identité de genre. Chacun d'entre nous se perçoit d'une certaine façon en tant qu'homme, femme, ni l'un ni l'autre, les deux à la fois, ou une autre entité complètement différente. Nous savons aussi tous ce que cela signifie d'être associé à une identité de genre en particulier en fonction de la façon dont les autres perçoivent notre apparence, nos agissements et notre attitude.

Par la suite, vous pouvez orienter la conversation sur la bipartition du genre. Pour les élèves de niveaux plus élevés, vous pouvez aborder le sujet d'une façon plus complexe et participative, en situant la bipartition du genre dans le contexte d'une idéologie sociale européenne rapportée au Canada à l'époque de la colonisation, par exemple.

Bien que la complexité des réponses puisse varier, les réflexions suivantes sont généralement pertinentes pour toutes les tranches d'âges :

- Être un garçon ou une fille, ça signifie quoi, exactement?
- Que dit la société à propos du fait d'être un garçon/une fille/ ni l'un ni l'autre?
- Comment les élèves ont-ils eux-mêmes contredit certains de ces stéréotypes ou propos sur le fait d'être un garçon/une fille/ni l'un ni l'autre?
- Est-ce que des élèves ont déjà senti qu'ils n'étaient pas assez « masculins » ou « féminins »?

- Comment les autres ont-ils tenté de définir leur identité de genre et leur expression de genre à *leur place*, et qu'ont-ils ressenti par rapport à cela?

b. Expliquer le sigle LGBTQ

Vous pouvez commencer l'éducation de tous les élèves, de l'école primaire à l'école secondaire, en leur expliquant les identités représentées par le sigle LGBTQ : lesbienne, gai, bisexuel(le), transgenre, en questionnement.

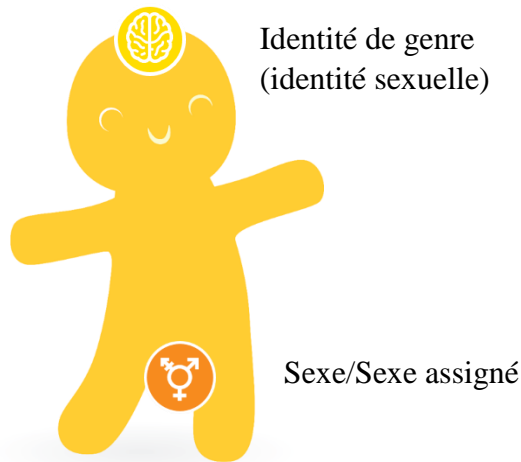
L'explication de ce sigle vous permettra d'introduire le terme « transgenre ».

À titre d'information, la définition de transgenre est la suivante :

*Transgenre* : renvoie à une personne qui ne se définit pas, en tout ou en partie, au genre associé au sexe qui lui a été assigné à la naissance; souvent utilisé comme un terme générique pour représenter une vaste gamme d'identités de genre et d'expressions de genre.

c. Présenter les composantes de l'identité : cisgenre et transgenre

Pour aider les élèves à comprendre les personnes transgenres, il faut obligatoirement parler des différentes composantes de l'identité. Vous pouvez utiliser le graphique visuel *The Genderbread Person* qui se trouve sur [itspronouncedmetrosexual.com](https://itspronouncedmetrosexual.com) (en anglais) pour vous aider dans vos explications.



Le plus important est que les élèves comprennent les points suivants :

1. L'identité de genre et le sexe assigné sont deux composantes différentes et séparées de l'identité d'une personne.
2. Parfois, elles « correspondent » et, dans ce cas, on dit que la personne est *cisgenre*.
3. Parfois, elles « ne correspondent pas » et, dans ce cas, on dit que la personne est *transgenre*.
4. L'identité de genre est dictée par le cerveau (esprit), et non par l'apparence corporelle de la personne ou par ce qu'elle a dans son pantalon.

**3. Utiliser les formules d'affirmation en parlant de la transition**

À cette étape-ci, à condition qu'il en ait donné l'autorisation expresse et accepté que l'on parle directement de lui, vous pouvez donner le nom de l'élève transgenre et indiquer qu'il rentrera à l'école sous des allures qui refléteront sa véritable identité de genre.

Par exemple :

- Lundi, Roland rentrera à l'école sous sa véritable identité de genre, un garçon.
- Roland est un garçon, et l'a toujours été. Afin de vivre sa véritable identité, Roland rentrera à l'école lundi en garçon et sera désigné par des pronoms masculins.
- Bien que vous ayez connu Roland en tant que fille, ce n'est pas ce qu'il est, et il souhaiterait partager sa véritable identité de garçon avec vous.

Faites attention de ne pas utiliser de formules insinuant qu'il s'agit d'un « changement » de genres ou pouvant laisser penser que l'élève n'a pas *toujours* eu l'identité de genre sous laquelle il se présentera.

Les formulations suivantes peuvent laisser entendre que les identités trans sont fausses; elles sont préjudiciables et ne devraient pas être utilisées pour expliquer la transition :

- À partir de lundi, Roland *deviendra* un garçon.
- Roland *était* une fille, mais *c'est maintenant* un garçon. Par conséquent, lundi, nous utiliserons des pronoms masculins.
- Lundi, Roland *ne sera plus* une fille, et viendra à l'école en tant que garçon.
- À partir de lundi, Roland *devient* un garçon.
- Même si Roland *était* une fille, lundi, il rentrera à l'école en tant que garçon.
- *Rolande* est un garçon. [*utilisation du nom de baptême au lieu du nom d'affirmation*]

#### **4. Parler de ce qui va changer**

Ensuite, vous devriez clairement indiquer et décrire les changements à venir et les attentes envers les élèves pour soutenir leur camarade de classe qui affirme son identité :

- L'apparence du genre : Si l'expression de genre de l'élève trans devient de toute évidence plus féminine, masculine ou androgyne, vous devriez en discuter avec les autres élèves.
  - Réaffirmez que tout le monde a le droit de s'exprimer de la façon qu'il le choisit et avec laquelle il se sent le plus à l'aise, quel que soit son genre. Les garçons peuvent porter des robes et du vernis à ongles, et les filles peuvent porter des maillots de sport et des chaussures de sport. Ce n'est pas parce que l'élève trans a demandé à affirmer son identité qu'il changera l'apparence de son genre ou qu'il devra se conformer à l'apparence traditionnellement associée à son identité de genre.
- Les pronoms : Indiquez clairement que l'élève utilisera dorénavant les pronoms féminins, masculins ou neutres pour affirmer son identité.
  - Par exemple : « Roland utilise les pronoms masculins. Vous direz donc *il, lui* et *son* lorsque vous parlerez de Roland. »
- Le nom : Si un élève change ou modifie son nom, vous devriez clairement l'indiquer.
  - Par exemple : « Rolande s'appellera dorénavant Roland, afin de mieux refléter son identité. »
- Les toilettes et les vestiaires : Si l'élève trans a exprimé la volonté d'utiliser les toilettes et les vestiaires associés à son identité de genre, vous devriez également clairement l'indiquer.

- Par exemple : « Étant donné que Roland est un garçon, il utilisera les toilettes et le vestiaire des garçons, tout comme les autres garçons. »

### **5. Trouver des solutions aux erreurs possibles par rapport à l'affirmation de l'identité**

Les autres élèves et le personnel auront sans doute besoin d'une période d'adaptation pour affirmer l'identité de l'élève en transition. Il s'agit d'une situation normale et vous devriez la présenter en tant que telle.

Par exemple, vous pouvez dire aux élèves :

- Il n'y a rien de mal à faire des erreurs au début, c'est normal. Cependant, il est important que vous montriez que vous faites des efforts pour vous souvenir et que vous fassiez preuve de respect si vous vous trompez.

Il est important d'y donner suite en apprenant aux élèves le langage approprié de façon à ce qu'ils puissent relever leurs erreurs et celles des autres. Entamez le dialogue avec les élèves, demandez-leur ce qu'ils devraient faire s'ils font une erreur ou s'ils entendent quelqu'un utiliser le mauvais nom ou prénom par inadvertance. Mobilisez-les en tant qu'allié(e)s autant que vous le pouvez.

Les élèves devraient approuver comme solution principale de s'excuser et de se corriger automatiquement en cas d'erreur.

Par exemple :

- Demande à Roland si elle peut me prêter son taille-crayon. Pardon, je veux dire *s'il* peut me prêter son taille-crayon.
- Rolande, peux-tu me donner cette règle? *Pardon*, je veux dire *Roland!*

Les élèves devraient également s'entraîner à corriger les autres, en répétant des scénarios comme les suivants :

- É1 : Demande à Roland si elle peut me prêter son taille-crayon.  
É2 : Oups, je pense que tu veux dire *s'il* peut te prêter son taille-crayon. Oui, je peux demander à Roland s'il peut te prêter son taille-crayon.
- É1 : Est-ce que Rolande peut venir jouer à la corde à sauter avec nous?  
É2 : Tu veux dire *Roland*, n'est-ce pas? Ce serait super s'il pouvait jouer à la corde à sauter avec nous! Je vais lui demander.

### **6. Expliquer clairement l'intimidation (transphobie)**

En plus d'apprendre aux élèves à réagir de façon respectueuse en cas d'erreur à propos du nom et des pronoms d'affirmation, il est également important de leur parler de ce qui est considéré comme étant de l'intimidation.

Pour en savoir davantage sur le sujet, veuillez vous reporter au document *En quoi consistent le harcèlement et l'intimidation transphobes et basés sur la cishnormativité*, conçu pour aider les enseignants et les élèves à comprendre la nature et l'apparence de la transphobie. Présentant les différentes formes de transphobie, ainsi que ses origines, il vous aidera à discerner les formes de transphobie les plus adaptées à l'âge des élèves avec lesquels vous aborderez le sujet.

Par exemple, avec les élèves de l'école élémentaire, vous pourriez simplement mettre l'accent sur le fait que l'utilisation intentionnelle du mauvais nom ou de pronoms inappropriés est considérée comme étant de l'intimidation. Vous pourriez également parler du calibrage du genre ou du contrôle du respect des normes du genre (« *gender policing* ») comme « Tu ne peux pas porter ça, tu es un garçon! »

Avec les élèves de niveaux supérieurs, vous pourriez parler de la misogynie et du sexisme, et de la façon dont la transphobie véhicule souvent ce genre d'attitudes. Cela peut se manifester par des sifflements à l'endroit de l'élève trans de façon à indiquer une attention d'ordre sexuel, et éventuellement des affirmations comme « Tu veux être une fille, alors je te traite comme une fille. »

Pour d'autres moyens de renforcer la capacité des élèves à agir en cas d'intimidation, veuillez vous reporter à l'annexe jointe.

### ***7. Réaffirmer l'engagement de l'école envers une communauté d'apprentissage sécuritaire pour tous***

En plus d'aider les élèves à mieux comprendre la nature et l'apparence de la transphobie, il est important de leur indiquer que les élèves qui commettent des actes d'intimidation devront rendre des comptes aux termes des politiques et des codes de conduite de l'école, et de rappeler la politique de l'école sur l'intimidation et le harcèlement.

Lisez les passages sur la responsabilité de tous les membres de l'école de traiter tout le monde de façon égale, avec respect et dignité, directement à partir du code de conduite et des politiques de lutte contre l'intimidation de l'école. Décrivez le processus pour rapporter les cas d'intimidation et de harcèlement, ainsi que les conséquences possibles d'un comportement transphobe.

En indiquant que la transphobie ne sera pas tolérée, et que l'école prend au sérieux son engagement de s'assurer que toutes les personnes soient respectées, il pourrait être utile de faire intervenir une personne qui ne fait pas partie de la classe. C'est particulièrement pertinent dans les cas où il est important que les élèves s'engagent à démontrer un comportement sécuritaire et respectueux et où la tolérance zéro à l'égard de la transphobie est prioritaire. Ce message peut provenir, par exemple, du directeur ou du directeur adjoint de l'école, d'un athlète respecté ou d'une personne connue dans la communauté, ou encore d'un membre de la police locale.

Rappelez aux élèves où ils peuvent trouver les politiques de l'école (en ligne, dans certains endroits de l'école, etc.) et à qui ils peuvent poser des questions sur leur contenu, les attentes et les protocoles pour que les agresseurs (les auteurs d'actes d'intimidation) répondent de leur comportement.

### ***8. Rester à la disposition des élèves pour répondre à leurs questions***

Terminez la conversation en indiquant aux élèves que vous restez à leur disposition s'ils ont des questions ou des préoccupations sur la façon de soutenir leur camarade transgenre en tant qu'ami(e)s et allié(e)s.

Le personnel de l'école doit s'assurer, dans la mesure du possible, que l'élève en transition ne fait pas l'objet de préoccupations et de curiosité. Ce n'est pas la responsabilité de l'élève en transition de sensibiliser les personnes autour de lui. C'est la responsabilité de l'école.

Afin de permettre aux élèves de vous consulter à titre de ressource potentielle, indiquez-leur le meilleur moyen d'entrer en communication avec vous. Par exemple, avez-vous une boîte « commentaires et questions » dans la classe pour que les élèves puissent soumettre leurs requêtes, de façon anonyme s'ils le désirent? Avez-vous des heures de travail? Avez-vous des moments dans la journée, comme à l'heure du lunch ou pendant une heure en particulier, au cours desquels les élèves peuvent passer vous voir de façon informelle? Avez-vous envisagé d'organiser un « dîner bavardage » et de réserver un moment à l'heure du midi pour discuter avec les élèves de la façon de devenir un allié des personnes trans?

D'autres moyens d'aider les élèves à se sentir soutenus dans leur apprentissage et leurs actions en tant qu'alliés devraient également être facilement accessibles. Indiquez aux élèves s'ils peuvent trouver de l'information sur les LGBTQ à la bibliothèque de l'école, expliquez-leur comment joindre l'alliance gai-hétéro (AGH) de l'école (les jours, heures et lieux de réunion), ainsi que les membres du personnel de l'école qui ont été assignés pour être des alliés et sont tout à fait disposés à discuter avec les élèves de la diversité sur le plan du genre, de l'attraction et de l'expression.

### ***9. Faire des suivis en petits groupes***

La huitième étape termine officiellement la principale conversation en classe visant à préparer les élèves à la transition à venir. Cependant, afin de confirmer qu'il ne s'agit pas d'une conversation ponctuelle, mais plutôt d'un sujet permanent qui mérite l'attention, et pour vous assurer de respecter les besoins de l'élève en transition, vous devriez prévoir un cours ou une discussion de suivi le lendemain ou deux jours après la conversation principale, une fois que les élèves auront eu le temps de réfléchir à l'information.

La conversation de suivi devrait idéalement se dérouler en petits groupes, afin que la personne ou l'enseignant qui dirige la discussion puisse porter une attention particulière à chaque élève. Dans la mesure du possible, les élèves devraient être séparés de leurs amis de façon à ce que chacun d'eux puisse s'exprimer librement, sans subir l'influence ou la pression des amis.

Lors de cette conversation, la personne ou l'enseignant qui la dirige pourrait simplement demander aux élèves en petits groupes s'ils ont des questions au sujet de la transition de leur camarade de classe, ou sur les identités trans, et leur donner la possibilité d'exprimer leurs préoccupations ou leurs requêtes sans subir la pression de la dynamique d'un groupe plus important. Cela pourrait également être l'occasion de revoir les bases et les principaux concepts enseignés aux élèves et de leur transmettre de l'information plus complexe s'il y a lieu.

### ***10. Favoriser les occasions de se choisir comme allié(e)***

Il va sans dire que des élèves de la classe voudront s'engager en tant qu'allié(e)s. Cela peut être attribuable au fait que l'élève en transition est un ami, qu'ils occupent une position de leader au sein de la communauté scolaire et qu'ils sentent que les autres s'appuient sur lui pour les guider et leur donner des réponses, ou simplement qu'ils reconnaissent la nécessité d'en apprendre davantage pour pouvoir devenir le meilleur allié possible.

Mettre des ressources d'autoapprentissage, comme des livres, des vidéoclips et des documentaires, à la disposition des élèves renforcera votre capacité à appuyer les élèves en transition et leurs camarades de classe dans leur propre cheminement. Vous devriez avoir des sites fiables à recommander tels que [www.mygsa.ca](http://www.mygsa.ca) (en anglais) ainsi qu'un centre

communautaire local de LGBTQ ou un groupe de soutien où les élèves pourront trouver d'autres ressources et mieux comprendre la situation. Vous pouvez aussi consulter des sites en français tels que:

- [www.sexualhealthandrights.ca/fr/](http://www.sexualhealthandrights.ca/fr/)
- [www.srhweek.ca/fr/sexual-health/sexual-orientation-gender-identity/](http://www.srhweek.ca/fr/sexual-health/sexual-orientation-gender-identity/)
- [www.prevnet.ca/fr/intimidation/educateurs/aider-les-eleves-lgbtq-a-se-sentir-en-securite](http://www.prevnet.ca/fr/intimidation/educateurs/aider-les-eleves-lgbtq-a-se-sentir-en-securite)

Vous devriez également vous renseigner sur les diverses possibilités qui s'offrent à ces élèves de démontrer leur engagement en tant qu'allié(e)s à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté scolaire. À l'école, vous pourriez proposer aux élèves de joindre ou de créer une AGH, ou de travailler avec le conseil étudiant pour entreprendre des mesures visant à intégrer les personnes trans. En dehors de l'école, les élèves pourraient soutenir la communauté en organisant un défilé de la fierté ou en aidant la communauté LGBTQ à augmenter sa visibilité pendant les fêtes de quartier et les événements locaux déjà en place.



## Annexe

Vous pouvez utiliser le tableau suivant pour aider les élèves à réfléchir aux moyens qu'ils peuvent prendre pour devenir un allié de leur camarade en transition, ou de quiconque se faisant harceler ou intimider.

<i>Que puis-je faire lorsque je vois ou entends quelqu'un se faire intimider?</i>		
	<b>Sur le coup</b>	<b>Plus tard</b>
<b>Facile</b>		
<b>Pas si simple</b>		
<b>Difficile</b>		

Exemples d'actions possibles devant une personne se faisant insulter ou agacer :

<i>Que puis-je faire lorsque je vois ou entends quelqu'un se faire intimider?</i>		
	<b>Sur le coup</b>	<b>Plus tard</b>
<b>Facile</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Je ne rirai pas.</li> <li>▪ Je m'en irai.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Par la suite, j'irai parler à la personne qui s'est fait intimider pour vérifier qu'elle va bien, et je lui dirai que je souhaite l'aider.</li> </ul>
<b>Pas si simple</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ J'essaierai de changer de sujet et de faire porter l'attention ailleurs que sur la personne en train de se faire intimider.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Par la suite, j'irai avec quelques amis rapporter les événements à un enseignant et dire à la personne intimidée que nous sommes là pour l'aider.</li> </ul>
<b>Difficile</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Je dirai à la personne qui commet les actes d'intimidation d'arrêter.</li> <li>▪ Je dirai à la personne qui commet les actes d'intimidation qu'elle fait de la discrimination et que tout le monde a le droit d'être traité sur un même pied d'égalité.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Si la personne qui a commis les actes d'intimidation est mon ami, je lui parlerai lorsque nous serons seuls. Je lui dirai que j'ai un autre ami qui est transgenre, et que cela me fait de la peine quand des personnes se moquent des gens qui sont transgenres. Je lui demanderai de bien vouloir ne plus recommencer.</li> </ul>

Le tableau ci-dessus a été adapté d'un outil de ressources tiré de l'ouvrage suivant :

Julie C. Luecke (2011) Working with Transgender Children and Their Classmates in PreAdolescence: Just be Supportive, Journal of LGBT Youth, 8:2, 116-156, DOI: 10.1080/19361653.2011.544941